

**Rapport
du Conseil
d'Administration**

**Activités
1976
de l'IRIA**

Conseil d'Administration*

Président : M. de L'ESTOILE, Directeur Général de l'Industrie

Représentants des Administrations :

| Titulaires | Suppléants | |
|-------------|-------------|---|
| MM. ALBERGE | MM. CHAMPEL | Ministère de la Défense |
| FILLIOL | MICOULAUT | Ministère des Affaires Etrangères |
| EYRAUD | PECHEUR | Ministère de l'Economie et des Finances |
| LAURENT | JACQUOT | Secrétariat d'Etat aux Universités |
| PARODI | RICHARD | Ministère de l'Industrie et de la Recherche |
| SCHMIEDER | RATEAU | Ministère de la Santé |
| PICARD | NORA | Secrétariat d'Etat aux Postes et Télécommunications |
| GREGORY | DODET | Délégation Générale à la Recherche Scientifique et Technique |
| MASNET | GOUBE | Direction Générale de l'Administration et de la Fonction Publique |
| LEGER | AUCAGNE | Commission Spécialisée des Marchés en Informatique |
| DONDOUX | | Comité Consultatif de la Recherche en Informatique et Automatique |

Personnalités :

| | |
|------------------------|---|
| MM. BAUVIN | Président-Directeur Général de SLIGOS |
| GEST | Directeur Général de CII-HB |
| GOBIN | Président-Directeur Général des Laboratoires de Marcoussis de la CGE |
| MAILLET de VILLEPIN | Président-Directeur Général de la Société Intertechnique Président de SEMS |

Représentants du personnel :

| | |
|--------------|---|
| MM. CHATELET | Représentant du personnel technicien et administratif |
| PRUSKER | Représentant du personnel scientifique |

Voix consultatives :

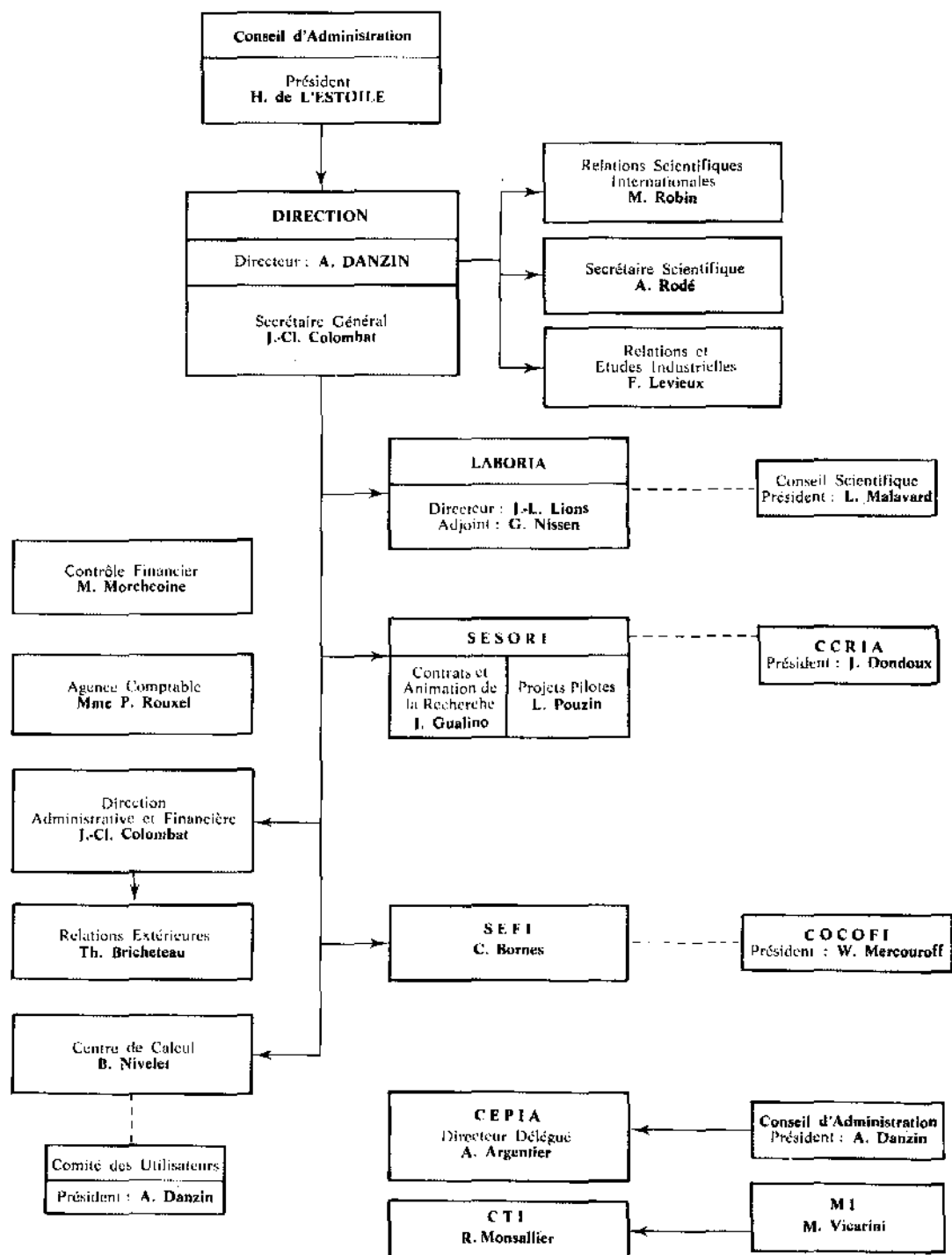
| | |
|------------|--|
| MM. DANZIN | Directeur de l'IRIA |
| MALAVARD | Président du Conseil Scientifique du Laboria |
| MORCHEOINE | Contrôleur Financier |
| Mme ROUXEL | Agent Comptable |

Secrétaire du Conseil :

| | |
|-------------|------------------------------|
| M. COLOMBAT | Secrétaire Général de l'IRIA |
|-------------|------------------------------|

(*) A la date du 31 décembre 1976.

Organigramme général *



* A la date du 31 décembre 1976.

Sommaire

| | |
|---|----|
| Composition du Conseil d'Administration | 2 |
| Organigramme général | 3 |
| Introduction | 6 |
| SESORI | 14 |
| LABORIA | 24 |
| SEFI | 34 |
| CEPIA | 42 |
| Relations Scientifiques Internationales | 46 |
| Relations Extérieures | 50 |
| Centre de Calcul | 58 |
| Direction Administrative et Financière | 66 |
| Annexes | |
| Documents financiers | 74 |
| Composition des Conseils et Comités | 80 |

Introduction

L'année 1976 a été marquée par le deuil. Michel MONPETIT, Directeur Adjoint, a brutalement disparu le 23 novembre, enlevé à notre amitié dans un accident de la route. En dehors de la tragique rupture d'affection que nous ressentons tous, cet événement est important, bien au-delà de nos frontières propres, car Michel MONPETIT avait su incarner la vocation principale de l'Institut qui est celle du « faire faire », du « service » pour l'efficacité et la réussite de la recherche scientifique et technique nationale, de l'assistance à sa coordination, à son animation et à son exécution, de la « catalyse » des efforts de recherche et développement et de la valorisation des résultats. Bien entendu, la continuité de l'esprit ainsi défini sera assurée, mais il faudra quelque temps pour que la communauté scientifique nationale accorde la même qualité de confiance à ses successeurs, car les tâches dont s'acquittait Michel MONPETIT seront partagées entre plusieurs responsables.

Le Sésori a poursuivi son action au cours de l'année 1976 par la publication de l'Annuaire de la Recherche en Informatique et en Automatique, par l'organisation de nombreuses journées d'études, de séminaires et de colloques et par l'attribution de 69 contrats de recherches pour un montant total de 9.957.000 F. La coopération avec le CNRS a été renforcée, notamment sous la forme d'un cofinancement et d'une participation au programme de l'action thématique programmée Informatique d'Organisation.

Des dispositions ont été prises pour préparer l'arrêt des projets pilotes SFER et CYCLADES parvenus à l'aboutissement de leurs objectifs dont la valorisation en dehors de l'IRIA devient maintenant notre préoccupation principale. Le projet pilote de robotique SPARTACUS a pris son essor : les premiers résultats sont très encourageants. La préparation de deux nouveaux projets pilotes a été assurée : l'un traitera du problème des Banques de Données Réparties, projet pilote SIRIUS, l'autre de la sécurité de fonctionnement des systèmes informatiques : la maîtrise d'œuvre de ce dernier projet sur le plan national sera confiée aux équipes de Toulouse.

Après avoir suscité l'action de l'association MICADO pour la Conception Assistée par Ordinateur qui a continué de recevoir une aide financière, le Sésori a encouragé les efforts poursuivis au sein d'INFOREP et d'INFORSID qui lui permettent de révéler les besoins de recherches respectivement en Informatique Répartie et en Informatique d'Organi-

sation. D'autre part, le développement de recherches dans le domaine de la communication homme-machine a été amplifié.

Le Sésori a, par ailleurs, servi de support à l'étude du Livre Blanc du CCRI par les parties prenantes et la recherche des secteurs publics et privés. Un recueil des observations et suggestions a été transmis au CCRIA mis en place le 22 décembre 1976 sous la présidence de M. DONDOUX.

Les résultats acquis par le Laboria en 1976 illustrent bien les trois vocations fondamentales du Laboratoire telles qu'elles avaient été précisées en 1975 par son Conseil Scientifique et approuvées par le Conseil d'Administration :

- Acquisition de résultats scientifiques et formation de cadres et de spécialistes pour les autres centres de recherche et de développement, soit dans des domaines déjà étudiés au Laboria (calcul scientifique, langages et programmation, modélisation et simulation de systèmes, reconnaissance des formes) en utilisant des méthodologies originales, soit dans des axes nouveaux (économétrie et modélisation de systèmes socio-économiques, traitement des images, mini et micro-informatique). C'est ainsi qu'en 1976, outre l'important apport scientifique du Laboria (59 rapports de recherche, 180 articles, conférences, séminaires, etc., 15 thèses soutenues dont 6 d'Etat), 9 chercheurs du Laboratoire ont procuré un encadrement pour d'autres missions de l'IRIA ou ont essaimé dans l'Université et l'Industrie.

- Valorisation des recherches entreprises : un poste de chargé de mission a été créé à cet effet, afin de développer les contacts avec les industriels et les autres utilisateurs potentiels des résultats de la recherche. Des relations régulières et suivies sont entretenues, pour la plupart des 18 projets de recherche, avec ces industriels et ces utilisateurs. En outre, l'activité des différents clubs (Club d'utilisateurs des logiciels graphiques du Laboria, Club d'industriels sur les méthodes mathématiques des sciences de l'ingénieur, etc.) témoigne de ce souci constant d'une recherche utile et trouvant des applications pratiques.

- Accueil de professeurs, de chercheurs ou de stagiaires, qu'ils soient français (détachés d'autres organismes ou de certains corps techniques de l'Etat) ou étrangers, leur permettant de séjourner pendant un certain temps au Laboria. En 1976, 27 scientifiques étrangers, appartenant à 15 nationalités différentes, ont effectué un séjour de longue durée au Laboria.

Concernant les activités du Sefi, il convient de distinguer la mission de formation et celle d'information et de transfert de la connaissance.

Les écoles de l'IRIA ont atteint en 1976 un développement satisfaisant et correspondant bien aux besoins auxquels le Comité Consultatif pour la Formation et l'Information a demandé de répondre ;

24 cours ont été donnés (dont 10 pour la recherche et 14 pour la pluridisciplinarité) à 330 auditeurs (142 pour la recherche et 188 pour la pluridisciplinarité).

Quant au Centre d'Etudes Pratiques d'Informatique et d'Automatique (CEPIA), filiale de l'IRIA, chargé plus spécialement de la formation à l'Informatique de gestion dans les administrations et les entreprises, il a été cette année, avec ses 180.000 heures-élèves dispensées à plus de 1.400 auditeurs au cours de 70 stages, à la limite extrême de ses possibilités d'accueil.

Cependant, ainsi qu'il avait été annoncé en 1975, un effort de réflexion a été entrepris afin de construire une politique nationale de formation à l'Informatique plus globale et plus cohérente. Cette étude, menée sous l'égide de la Mission à l'Informatique et de l'IRIA, devrait conduire à une évolution, notamment des écoles de l'IRIA et du CEPIA.

Un effort particulier a été fait en 1976 par le Centre de Documentation de l'IRIA dans le domaine de l'information et de la transmission de la connaissance. Sous l'impulsion notamment d'un contrat passé avec le Bureau National de l'Information Scientifique et Technique (BNIST) qui a chargé l'IRIA d'une coordination des Centres de Documentation du secteur Informatique Automatique, le Centre a démarré la mise en place d'un service d'orientation à l'intention des demandeurs extérieurs et a contacté à cet effet une cinquantaine de centres de documentation. En outre, toujours dans le cadre de ce contrat, un catalogue des thèses et un catalogue des rapports de fin de contrats de recherche ont été édités. Enfin, un important effort de promotion du Centre a été développé, afin de lui faire jouer un rôle national dans le domaine.

Le rapport de cette année ne rend pas compte de l'activité du Centre Technique Informatique (CTI). En effet, la transformation du STI en CTI, annoncée en 1975, a été mise en place en 1976 et le Centre Technique Informatique, bien qu'étant administrativement rattaché à l'IRIA, est placé sous l'autorité directe du Directeur Général de l'Industrie. C'est pourquoi l'activité du CTI n'est plus incluse dans le rapport d'activité de l'IRIA.

La coopération scientifique internationale n'a cessé de se développer en 1976. Outre l'exécution des accords intergouvernementaux de coopération scientifique et technique dans le domaine de l'Informatique, soutenus par le Ministère des Affaires Etrangères et la Direction Générale de l'Industrie, qui a constitué une partie importante de l'activité des Relations Scientifiques Internationales, les liens individuels au niveau des chercheurs et leur importante participation aux colloques, conférences et séminaires à l'étranger, le plus souvent sur invitation (62 communications présentées par les chercheurs

de l'IRIA), les contacts se sont amplifiés en 1976 avec le Japon (missions françaises, accueil de chercheurs japonais et de missions japonaises), avec les organismes internationaux, UNESCO, IBI, IIASA (où un chercheur de l'IRIA a été détaché) et avec l'Espagne (participation à la première semaine espagnole d'Informatique Répartie de Saint-Jacques-de-Compostelle).

En outre, un important effort a été consacré en 1976 à la coopération avec les pays en voie de développement, Irak, Tunisie, Maroc, Zaïre, Congo et Gabon, en vue d'aider la mise en place dans ces pays d'une infrastructure scientifique et technique.

Le Service des Relations Extérieures, en organisant en 1976, 11 manifestations nationales ou internationales, 1.833 missions effectuées grâce à l'IRIA, une centaine de réunions et rencontres et les 106 conférences données dans le cadre des séminaires IRIA/Laboria, a témoigné plus que jamais de la vitalité et du rayonnement de l'Institut en France et à l'étranger.

Cette vitalité s'est manifestée aussi par la création, en 1976, d'une association des anciens de l'IRIA, le Club de Voluceau, qui a tenu sa première Assemblée Générale le 28 septembre et son premier Conseil d'Administration le 8 décembre. Présidée par M. l'Ingénieur Général BOUCHER, cette association se propose, outre de resserrer les liens de solidarité entre les anciens membres de l'Institut, de faciliter les contacts entre les scientifiques de l'IRIA et le monde extérieur, de procéder au sein de groupes de travail à des études sur l'orientation de la recherche et sur l'enseignement en Informatique et Automatique et d'apporter avis et conseils au Directeur de l'IRIA.

Cependant, ainsi que le laissait prévoir le rapport de l'année précédente, la plupart des services de l'Institut ont en 1976 souvent fonctionné à la limite de la saturation. L'ouverture vers l'extérieur ayant été pratiquée au maximum, les sollicitations supplémentaires n'ont cessé d'affluer. Les moyens, qu'ils soient humains, financiers ou en locaux, n'ont hélas pas suivi et c'est pourquoi il importe, plus que jamais, que l'Institut pratique, chaque fois qu'il est possible, la politique du faire faire, de la déconcentration et de la décentralisation, ce qui correspond bien à la vocation originelle de l'organisme. La saturation des moyens entraînera cependant une sévère sélection et certains objectifs, bien que leur importance ne soit pas niable, devront être placés en liste d'attente.

Les lecteurs intéressés par le détail des activités dont le présent document résume l'essentiel peuvent se reporter aux rapports spécifiques établis par les différents services de l'IRIA et qui sont disponibles au Sefi. Tél. : 954-90-20, poste 627.